



La fibre naturelle

Entre lin et cachemire, senteurs d'amande et de thé vert, couleurs crème et fumée, la Française Catherine Memmi ressource la maison dans un cadre naturel.
Par Violaine Binet

«**J**e manque peut-être de fantaisie, avance-t-elle. Les exercices de style me semblent gratuits. J'ai l'impression qu'on se moque un peu des gens...» Habillée d'un tee-shirt noir à col montant de sa création, entourée de ses meubles en bois ignorant la courbe, Catherine Memmi donne chez elle une démonstration parfaite de la cohérence de son univers. Brune, menue, voix posée, sa sincérité s'impose comme une évidence. Elle habite un appartement à moulures et long couloir, typique du 6^e arrondissement, son quartier de prédilection. L'intérieur est rythmé par la même rigueur graphique qu'on observe dans ses boutiques. Du grège au noir, toute la gamme des tons d'encre monte et descend des sofas aux rideaux, comme sur les pages d'une partition de musique.

«Ce n'est pas que je n'aime pas la couleur, cela va plus loin : elle me dérange, explique-t-elle. Au contraire, la répétition m'apaise. Pour moi, travailler

dans la décoration n'est pas une activité futile. J'ai l'impression que les gens vivent mieux dans certains environnements. Un décor trop chargé, frivole, pousse au matérialisme.»

Ce qui est devenu, au fil des ans, une position quasi philosophique, a commencé, il y a quinze ans, sur un coup de tête, après des expériences frustrantes de commerciale dans des agences de publicité. Catherine Memmi, alors, est acheteuse d'art. «Un jour, en touchant un tissu, j'ai eu un déclic, j'ai voulu avoir ma boutique de décoration.» La maison, à cette époque, se met au naturel raffiné, aux matières écologiques. Raphia, rabane, lin brut chassent le velours et les imprimés damassés. Comme son nom l'indique, «La maison Douce», qu'elle ouvre en 1988, rue de Rennes, réunit ces tendances dans un concept global pour la maison. Boutique cocon, hommage aux sens, avec ses serviettes de bain mousseuses et ses flacons évoquant l'odeur des siestes d'été à la campagne, c'est à Paris le premier

magasin qui mise sur le style de vie, avant la future génération des «Mise en demeure» ou «Maison de famille».

Pas à pas, son univers s'élargit. Pour la boutique portant son nom, rue Saint-Sulpice (1993), Catherine Memmi est devenue styliste à part entière, et expose ses créations au salon Scènes d'intérieur : une ligne de textiles et de linge de maison au luxe zen. Décidément pionnière en confection d'intérieur, elle lance une collection de maille en 1995. Plaids, couvertures, coussins tricotés à grosses côtes comme des pulls de sports d'hiver seront ses accessoires fétiches.

Aujourd'hui, Catherine Memmi, PME française en pleine expansion (40 millions de chiffres d'affaires prévus pour l'an 2000 contre 25 millions en 1999) est l'un des noms qui viennent le plus naturellement à l'esprit lorsqu'un proche vous demande conseil pour équiper une nouvelle maison. Que recherche cette personne ? Des draps, un miroir, une console, des chaises de salle à manger ?